

Les Présomptions Saison 1

Dossier pédagogique



le printemps
du machiniste



Les Présomptions, Saison 1. Épisode Square.
Festival mondial des théâtres de marionnettes de Charleville-Mézières. Septembre 2017
Photo : Gduss

« Les jeunes des *Présomptions* s'ennuient, au square, la nuit sur les berges du canal, dans le couloir. De l'ennui émergent des inquiétudes, des insultes, des sentiments aussi. Les personnages loufoques et candides qui peuplent les lisières des *Présomptions* ont bien compris les rouages de la société dans laquelle ils rechignent à s'insérer. Grâce et disgrâce sont les deux faces de l'intégration sociale, ils le savent : dans un groupe, nous pouvons briller le matin et tomber le soir. Rien n'est stable, et à tout moment l'ordre est sous la menace d'un renversement. Nous sommes des funambules peinant à trouver l'équilibre. »

Guillaume Poix

En 2018, *Les Présomptions, Saison 1* a été programmé notamment au festival Marto au théâtre Jean Arp, au festival des Sènes Ouvertes à l'Insolite au théâtre Le Mouffetard et au festival Marionnette en Chemins en Picardie avec Le Tas de Sable-Ches Panses Vertes.

Dans le cadre de cette création, le collectif a reçu le soutien du Théâtre aux Mains Nues (75), de l'Échalier, atelier de fabrique artistique (41), et de Ches Panses Vertes (60). Cette année débute la création de la Saison 2, prévue pour septembre 2020, avec les soutiens supplémentaires du Théâtre Jean Arp (92), du Théâtre Eurydice (78), de l'Espace Périphérique de la Villette (75) et de l'Usinotopie (31). En parallèle, le collectif mûrit sa réflexion sur une web-série en prolongement du spectacle.

L'immersion auprès de différents publics est un travail qui participe directement à ce large processus créatif, essentiel dans notre démarche.





Réalisation d'une web-série cartographiée autour des *Présomptions, Saison 1* dans le cadre d'un contrat local d'éducation artistique (CLEA) dans les Yvelines ; tournage avec le pôle linguistique de la mairie des Mureaux.
Photo : Le printemps du machiniste

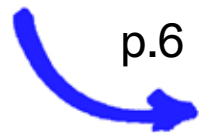
Les Présomptions, Saison 1

Les Présomptions de Guillaume Poix est une pièce contemporaine qui interroge avec légèreté et rudesse la place de l'adolescent au sein du groupe et à travers son environnement urbain. Louis Sergejev, metteur en scène du collectif Le printemps du machiniste, décide avec cette écriture de créer une série théâtrale en marionnettes, constituée de saisons et d'épisodes, qui se prolongerait prochainement via une web-série. Il cherche ainsi à créer un pont entre l'agora du théâtre et les nouvelles agora virtuelles. Avec cette écriture, le collectif aborde à travers un sujet qui lui tient à coeur - l'espace urbain et la manière dont il est habité - des thèmes tels que le jugement ou la moquerie aussi bien sur le registre de l'intime que de l'absurde, voire de la violence. Autant de sujets qui concernent chacun d'entre nous et sur lesquels nous invitons le public et notamment le public adolescent à se questionner avec nous.

Ce dossier vous permettra de saisir les différents enjeux de la pièce pour être en mesure d'aborder la question des présomptions dans notre société moderne en amont d'une représentation, de saisir l'importance de l'échange à la fin de celle-ci, et d'envisager quel type d'immersion ou d'ateliers peuvent être proposés à partir de ce spectacle.

Les enjeux de l'écriture

- Épisode Square
- Épisode Berge
- Épisode Couloir



p.6

Les enjeux du spectacle

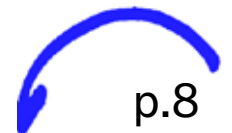
- Le principe de série
- Une réflexion sur le langage
- Une réflexion sur l'image



p.7

Après le spectacle

- Discussion avec les artistes en bord plateau
- Autour des *Présomptions* : immersion et ateliers



p.8

Exemple de projet déjà réalisé



p.9

Les enjeux de l'écriture

Square

L'épisode *Square* met en scène trois garçons qui se moquent d'une personne au loin et qui, sans s'en apercevoir, retournent finalement cette moquerie contre eux-mêmes, jusqu'à ne plus savoir ce qu'est exactement une « face de rat ».

Cet épisode qui relève d'une mise en abyme subtile permet d'interroger en quoi la violence peut être liée à un phénomène de groupe et quels sont les raisons et les impacts de la moquerie. Il permet d'aborder la frontière poreuse qui existe entre la moquerie et le harcèlement moral, de questionner le moment où le coup de poing remplace les mots et de s'intéresser à la hiérarchie pyramidale d'une classe.

Il permet aussi d'aborder la notion de différence : qu'est-ce qui me distingue de l'autre, en quoi nous ressemblons-nous et qu'est-ce qui nous rassemble ?

Berge

Dans *Berge*, un garçon et une fille, seuls au bord de l'eau, s'interrogent sur leurs corps et la définition de leurs genres.

C'est cette fois la différence des sexes qui est abordée dans le rapport d'intimité et de confiance d'un duo. Quand on est petit on découvre son corps. À l'adolescence, ce corps change, on le redécouvre et vient l'envie de comprendre le corps de l'autre, d'en saisir les différences.

La méconnaissance de l'autre, à une époque où sont revendiqués le respect et la parité entre les femmes et les hommes, est un sujet actuel essentiel à aborder, en particulier avec les adolescents.

Cet épisode est aussi plus largement imprégné de toutes les émotions générées lors d'une première rencontre amoureuse : la peur, l'appréhension, le doute, l'excitation.

Couloir

Après avoir présenté un trio puis un duo, c'est tout un groupe d'adolescents qui se retrouve dans *Couloir*. Quatre garçons traînent lorsqu'ils se sentent soudain mals en point et nauséeux, ils cumulent les symptômes, quand les filles arrivent et leur font croire qu'ils sont tombés enceints.

Farce absurde qui interroge une fois de plus le rapport entre les sexes, tentant d'effacer l'ultime différence entre un homme et une femme : la capacité de donner naissance à un enfant. Une occasion pour les garçons des *Présomptions* de se mettre dans la peau des jeunes filles, et pour notre public de s'interroger sur ce que représente aujourd'hui la possibilité de donner naissance à un enfant.

Cet épisode aborde une nouvelle fois la question de la dynamique d'un groupe et la manière dont il s'organise, entre hiérarchie, domination et exclusion.

Les Présomptions, Saison 1. Épisode Berge. Festival mondial des théâtres de marionnettes de Charleville-Mézières. Septembre 2017. Photo : Gduss



Les enjeux du spectacle

Le principe de série

La rencontre entre théâtre et série (voire web-série) permet de créer des ponts entre les publics et les langages.

Les Présomptions, Saison 1 est un spectacle de marionnettes traditionnelles à gaine chinoise, accompagné de musique baroque, qui met en scène une écriture contemporaine dans un décor d'acier et de béton. Chacun de ces éléments est au service d'un langage et d'une partition commune. Le choix de la mise en scène est de porter une confrontation entre traditionnel et contemporain à travers une forme moderne et connue du grand public, notamment du public adolescent : la série.

Mettre en scène une série constituée d'épisodes courts d'une vingtaine de minutes permet surtout de recréer des petites bulles de vie, des moments forts et condensés qui ne donnent aucune réponse aux questions soulevées. Il faut considérer l'ensemble du spectacle comme un point de départ à une réflexion commune.

Une réflexion sur le langage

Guillaume Poix propose une écriture dépourvue de toute ponctuation. À la fin de chaque ligne, une trajectoire de pensée s'interrompt et propose une suspension, un espace-temps que l'actrice ou la marionnette peut habiter.

Ce type d'écriture permet de s'interroger sur la ponctuation d'un texte : à quoi sert-elle ? Au théâtre, quelles indications de jeu transmet-elle ?

Dans *Les Présomptions*, l'auteur interroge directement la rythmicité du langage. Il introduit une ponctuation naturaliste par la répétition de certains mots comme «trop», «grave» ou encore «putain». Guillaume Poix retranscrit avec subtilité un langage quotidien propre aux adolescents. Il interroge le langage comme critère d'adaptation au groupe : à l'âge où l'on est en train d'advenir et de s'affirmer, prouver sa capacité à transgresser est aussi un gage d'intégration.

Et soudain nous nous interrogeons tous, enfants, adolescents et adultes : pourquoi les gros mots nous choquent-ils quand ils sont prononcés sur un plateau de théâtre ? Pourquoi et comment les utilise-t-on au quotidien ? Entre violence, habitude, langage commun, pourquoi sont-ils si présents à l'adolescence ?

L'auteur met notamment l'accent sur la manière dont nous les utilisons pour remplacer des émotions fortes : pour les exprimer ou pour les contenir, ne pas y faire face.

Une réflexion sur l'image

Les Présomptions traitent de notre manière d'être avec l'autre : à deux, à trois, dans un plus grand groupe.

Dans le spectacle, les marionnettes se filment entre elles, filment le public et les images sont projetées sur un écran. Louis Sergejev interroge par ce biais le rapport qu'on entretient à son image et à celle de l'autre.

Quel est ce besoin, de voir l'autre à travers un écran et de sans cesse capter les instants de vie, afin de regarder le présent en différé ? Que devient le rapport au corps, à l'intime ou à la violence à travers le téléphone ?

Se filme-t-on pour prendre du recul, pour mieux comprendre ? Cherche-t-on à prendre possession de quelque chose, à capturer le furtif ?

À une époque où des plateformes comme *périscope* ou *snapchat* banalisent et amplifient la diffusion de l'image, mais où le téléphone portable permet à la fois de monter des films, des clips de qualité avec peu de moyens, comment abordons-nous cet outil ?

L'utilisation du téléphone portable dans le spectacle, mais aussi pour la réalisation de la web-série à venir, est une manière de mettre cet outil au coeur de notre réflexion en proposant de réfléchir à la manière dont on peut se l'approprier.

Après le spectacle

Les Présomptions peuvent donner lieu à différentes formes d'échange avec les publics.

Une discussion en bord plateau

Les Présomptions sont de petites bulles de vie très vives et condensées qu'il est important de pouvoir décrypter ensemble. Une discussion en bord plateau à la suite du spectacle est devenue partie intégrante du temps de la représentation.

Souvent le forum s'amorce naturellement : il découle des remarques, des questionnements, parfois des incompréhensions et on tente ensemble de dénouer les choses. L'objectif n'est pas d'apporter de réponse ou de justifier nos partis pris, mais d'en expliquer la démarche, de donner le point de vue de l'auteur, et surtout d'entendre celui des adolescents mais aussi des adultes.

Lors de cet échange qui a lieu avec tout type de public, jeune, adolescent et adulte, on guide la discussion si nécessaire et en fonction de son avancée en posant des questions :

- Qu'est-ce que c'est que d'être chef d'un groupe, de dominer ? Est-il possible de dire dans chacun des épisodes si un ou plusieurs des personnages dominent les autres, pourquoi ?

- Le rapport est-il le même lorsqu'on est deux que lorsqu'on est trois ou plus ?

- Qu'est-ce que le courage ? Appartient-il à un sexe plus qu'à l'autre ?

- Les hommes ont-ils des seins ? Les femmes ont-elles des muscles, des pectoraux ? Est-ce qu'un homme peut tomber enceint ?

- Qu'est-ce que s'étreindre ?

- Dans quel contexte utilise-t-on des gros mots ? Pourquoi se moque-t-on des autres ?

Immersion et ateliers

Cet échange est le point de départ pour des ateliers ou un travail en immersion. Il peut être enregistré pour garder trace de ce qui est ressorti lors de la discussion et servir de matière de base pour la suite si nécessaire. En effet une problématique et des enjeux précis doivent être établis pour chaque classe ou groupe de travail en cohérence avec l'échange préalable.

À partir de cette matière, différents projets peuvent être proposés dans des ateliers d'écriture et de jeu pour créer une série théâtrale, une mini web-série à partir du sujet des *Présomptions*. Il est aussi possible de réaliser des clips de rap (pour travailler par exemple sur une écriture métrique) ou encore d'imaginer collectivement un 4ème épisode à la Saison 1.

Le collectif met à disposition les outils avec lesquels il a l'habitude de travailler : marionnettes, masques, musique et vidéo. Il propose notamment de réenvisager le téléphone portable comme un outil artistique valorisant les oeuvres, avec lequel il est possible de réaliser les clips.

Il invite également à poser une attention particulière à certains aspects de la création, notamment le rapport primordial entre texte et musique qui est la base de la création de la Saison 1. Il invite aussi à s'interroger sur la scénographie à travers l'espace public et à penser le théâtre autrement que dans une salle noire pourvue de projecteurs. Où pourraient se dérouler ces histoires ? À un arrêt de bus, dans un couloir d'école, un réfectoire, sur un banc public, au distributeur de friandises...

Les Présomptions, Saison 1 relève d'un grand travail de partition commune entre la voix, la musique et la manipulation. C'est une notion qui se retrouve dans les ateliers proposés : envisager le travail collectif, la manière dont les uns et les autres peuvent se compléter pour nourrir un projet commun.



Exemple de projet déjà réalisé

Dans le cadre du Contrat Local d'Education Artistique déployé sur le territoire Centre du GPS&O, le collectif a déjà réalisé un travail de web-série cartographiée avec les habitants des Mureaux et de Meulan dans les Yvelines.

À partir d'un échange autour de la représentation des *Présomptions*, on propose aux habitants de la région de réaliser des mini-métrages mettant en scène in situ les histoires qu'ils nous auront confiées. Les vidéos tournées avec et par les habitants, en marionnettes et en masques, ainsi que les enregistrements audio de leurs récits personnels seront rassemblés à l'issue de la résidence-mission sur une cartographie subjective du territoire qui sera mise en ligne. Une version imprimée de la carte présentera des parcours thématiques (les histoires d'amour, les bêtises, le train-train quotidien, etc.) à travers les histoires individuelles.

Chaque groupe dispose de 12 heures pour réaliser le projet. Le travail se construit par différentes étapes, de discussion, de randonnée, d'initiation et de tournage.

Réalisation d'une web-série cartographiée autour des *Présomptions*, Saison 1 dans le cadre d'un contrat local d'éducation artistique (CLEA) dans les Yvelines.

Tournage avec la classe de CE1 de l'école primaire Marcel Pagnol aux Mureaux.



L'équipe des Présomptions

Avec cette création, le collectif fédère une équipe d'artistes ayant connaissance des enjeux de l'écriture de Guillaume Poix. Ils développent ensemble des axes de création communs dans un esprit collectif permettant ainsi d'obtenir, au fur et à mesure des résidences, une autonomie dans le travail de chaque artiste, une efficacité et une rapidité dans le processus de création.

En tournée

4 artistes au plateau / 1 diffuseur

Besoins techniques

Noir total

Prises 220 V

Plateau minimum : 6 x 6 mètres

Hauteur minimum : 3 mètres

En rue : privilégier sol lisse
et programmation nocturne

Montage : 4h / Démontage : 2h

Contact

Le printemps du machiniste

40, rue des Amandiers

75020 PARIS

Association Loi 1901

N. Siret : 535 178 024 00035

Code APE : 9001Z

N. Licence d'entrepreneur : 2-1096502

printempsdumachiniste@gmail.com

www.printempsdumachiniste.com

Egalement sur [Facebook](#) et [Vimeo](#)

Louis Sergejev / metteur en scène :

06 95 32 95 34

→ Les dossiers des Saisons 1 et 2 sont disponibles sur le site internet, ainsi qu'un teaser de chaque épisode de la Saison 1.